



HAL
open science

Sur les traces de la Villa Air-Bel: enjeux d'histoire et de citoyenneté à l'Ecole

Alice Baudy

► **To cite this version:**

Alice Baudy. Sur les traces de la Villa Air-Bel: enjeux d'histoire et de citoyenneté à l'Ecole. 2021. hal-03436048

HAL Id: hal-03436048

<https://hal.science/hal-03436048>

Submitted on 19 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur les traces de la Villa Air-Bel

Enjeux d'histoire et de citoyenneté à l'école

Alice Baudy

Doctorante en Sciences politiques ([MESOPOLHIS](#))



Les élèves de CM2 en visite sur les traces de la Villa Air-Bel, © Alice Baudy

Dans le cadre de son contrat Emploi Jeune Doctorant, Alice Baudy (doctorante à [MESOPOLHIS](#)) a effectué une mission de culture scientifique au sein de l'Institut Sociétés en Mutation en Méditerranée ([SoMuM](#)) et du dispositif Lab'Citoyenneté, en partenariat avec l'association Villa Air-Bel : elle est allée observer trois interventions à l'école élémentaire Air Bel, visant à éveiller les élèves au passé résistant de leur cité. L'occasion de rencontrer d'une autre manière, certaines de ses problématiques de recherche, autour de l'enseignement de l'histoire et de la patrimonialisation des mémoires¹.

1. Alice Baudy a travaillé en master sur un dispositif d'enseignement de la guerre d'Algérie. Elle est à présent doctorante à [MESOPOLHIS](#) (UMR 7064) et réalise une thèse de Sciences politiques sur la gestion publique des descendants de harkis.

« Toutes les stars d'avant se cachaient dans un château² » : transmettre l'histoire de la Villa Air-Bel

Le 6 mai 2021, le président de l'association Villa Air-Bel est intervenu devant trois classes de CM2 de l'école Air Bel dans le 11^{ème} arrondissement de Marseille. La séance vise à présenter le parcours de Varian Fry, journaliste américain ayant organisé le sauvetage de quelque 2000 personnes menacées pendant la Seconde Guerre mondiale parmi lesquelles, des artistes et des intellectuels célèbres, cachées à la Villa Air-Bel. La séance rappelle, films et documents d'archives à l'appui, le contexte de la montée du nazisme, de l'entrée en guerre et de la défaite de 1940. La projection d'œuvres de Max Ernst, des peintres surréalistes ou encore de comics américains anti-Hitler permet ensuite d'introduire le thème de la résistance par la création artistique. La présentation en classe se termine par la projection d'une visite virtuelle de l'ancienne Villa Air-Bel, grâce à une reconstitution 3D. Les élèves se rendent ensuite sur son emplacement, à quelques minutes de marche en surplomb de l'école pour observer les rares vestiges de la Villa.

Les « usages civiques de l'histoire »

Les travaux de sciences sociales ont mis en évidence que, davantage encore que d'autres matières, l'enseignement de l'histoire à l'école a particulièrement été investi d'enjeux civiques et d'éducation à la citoyenneté³. Parallèlement, le développement important des politiques de mémoires, a diffusé la conviction, aujourd'hui largement partagée, selon laquelle « *connaître les violences et les tragédies du passé permettrait de construire au présent des sociétés pacifiées et tolérantes et de prévenir ainsi, demain, la répétition du conflit violent*⁴. »

Le président de l'association Villa Air-Bel, concepteur et animateur de la séance, fait partie de ces acteurs qui participent à promouvoir dans l'école ces usages citoyens de l'histoire. Ancien enseignant, directeur d'école puis responsable des contenus scientifiques à la Fondation du Camp des Milles, il a développé une offre de contenus pédagogiques et une expertise sur l'enseignement des passés violents, au service de la lutte contre le racisme et la prévention des phénomènes de violence collective.

L'enseignement de la Seconde Guerre mondiale est ainsi au cœur de l'intervention et se rapporte au programme du cours d'histoire, que les élèves étudient. On peut relever plusieurs stratégies pédagogiques mises en œuvre sur le temps limité de l'intervention et modulées selon la réceptivité et les connaissances préalables de chaque classe – toutes n'en sont pas au même point du programme d'histoire.

Il s'agit d'abord de raconter une version incarnée de l'Histoire, en ayant recours à la subjectivité d'un témoin, Varian Fry. Cette forme subjective permet de transmettre avec force le climat de violence d'avant-guerre : par exemple, en racontant que lors d'un reportage qu'il réalise dans l'Allemagne, des années 1930, le journaliste est témoin de l'agression violente, à la terrasse d'un café, d'un homme juif par un policier allemand.

2. Propos d'un élève.

3. De Cock Laurence, dir., *La Fabrique scolaire de l'histoire*. Marseille, Éd. Agone, coll. Passé & Présent, 2017, 216 pages.

4. Gensburger Sarah, Lefranc Sandrine, *À quoi servent les politiques de mémoire ?* Presses de Sciences Po, « Hors collection », 2017, 192 pages, p.17.

Via le jeu des questions-réponses, l'intervenant s'emploie aussi à guider les élèves vers l'identification des concepts d'antisémitisme et de dictature pour interpréter les événements. Il suggère finalement les possibilités de résister au racisme et à l'oppression, y compris par l'art et les réseaux d'entre-aide.

Ce sont donc des stratégies d'enseignement à forte visée civique qui sont à l'œuvre. Ces séances pédagogiques ont en effet pour enjeu de promouvoir l'intérêt auprès des pouvoirs publics, d'un projet de tiers-lieu sur le thème de la résistance par les arts, que vise à faire émerger l'association dans le sillage de la rénovation du quartier.

Valoriser le lieu de vie pour activer les appartenances

Outre la référence à la Seconde Guerre mondiale, la mise en évidence du territoire forme la seconde visée pédagogique de l'intervention. Tout au long de l'atelier, il s'agit de valoriser le lieu de vie et d'appartenance des élèves, par exemple en soulignant que des chercheurs se sont intéressés à l'histoire de la Cité ou encore que celle-ci a accueilli par le passé, des célébrités. Pour l'une des enseignantes, « *c'est important pour les élèves qu'on parle de leur lieu de vie de façon positive* ». Le rôle de Marseille dans l'histoire de la résistance est aussi mis en avant.

— Intervenant : *Pourquoi Marseille était importante ?*

— Élève : *Parce qu'il y a les bateaux !*

L'évocation du lieu de vie, semble en effet, dans le temps limité de l'interaction, un facteur puissant d'intéressement et d'identification des enfants. Les élèves reconnaissent sur les photos d'époque des éléments de leur lieu de vie, ou encore les platanes, aujourd'hui disparus, ayant donné son nom à la rue où se trouve leur école.

Le rappel du passé convoque chez les élèves d'autres mémoires locales, plus proches dans le temps. « La Marylise », la maison de retraite construite sur l'emplacement de la Villa Air-Bel, puis détruite en 2013, ou encore « le centre social », où vivait la famille Thumin, propriétaire à l'époque de la Villa Air-Bel, sont cités.

La comparaison avec le paysage arboré de la cité et de la Villa des années 1940 (« C'est trop beau » ; « *C'était un château, en fait !* ») porte parfois le paradoxe d'accentuer, par contraste, l'état de délabrement actuel du site (« *Pourquoi ils ont pas laissé comme ça ?* », « *Maintenant, c'est tout brûlé* ») et révèle la conscience que les enfants ont de vivre dans un espace défavorisé. De la villa Air-Bel, il ne subsiste que deux piliers du portail qui se dressent sur un terrain qui, au moment de la visite, sert de décharge sauvage et de poste aux « guetteurs ».



Capture d'écran de la reconstitution 3D de la Villa Air-Bel en 1940, réalisée par Julien Guyot



L'emplacement de la villa lors de la visite du 6 mai 2021 et les deux piliers du portail, © Alice Baudy

Rénovation urbaine, « vivre ensemble » et lutte contre la radicalité religieuse

L'animation pédagogique autour de la Villa Air-Bel n'intervient pas de manière isolée mais prend place dans un écosystème d'acteurs institutionnels et associatifs. Cette intensité pédagogique et associative s'explique par des éléments du contexte politique local. D'abord, le vaste projet de rénovation urbaine du quartier d'Air Bel piloté par l'ANRU (Agence nationale pour la Rénovation urbaine) entraîne depuis plusieurs années l'intervention d'une diversité d'acteurs publics et privés, chargés de réaliser des diagnostics et d'animer la concertation avec les habitants.

D'autre part, le projet intervient dans le contexte d'un signalement effectué par la direction de l'école élémentaire d'Air Bel, pointant des atteintes à la laïcité et des comportements d'élèves jugés relever de la radicalité religieuse. La mobilisation de l'équipe enseignante sur cette question s'est accompagnée d'une attention particulière des pouvoirs publics. Lors des séances d'observation étaient ainsi également présentes deux représentantes de l'association Anthropos – Cultures associées, chargées avec d'autres associations par la déléguée du préfet pour l'égalité des chances (elle aussi présente) de travailler notamment sur la question de la religion à l'école.

S'appuyant sur une expertise inspirée de travaux de sciences humaines et sur un diagnostic réalisé auprès de l'école et des parents d'élèves, ces professionnelles de « l'anthropologie pratique » animent auprès des élèves de CM1 et CM2 un programme de « Valorisation des identités et du patrimoine ». Il se décline en une série d'activités proposant de travailler successivement sur le vivre ensemble (atelier de débat avec les élèves), sur l'histoire de Marseille (conférence d'une historienne) et des grands ensembles (atelier animé par l'association Les muses urbaines), sur l'urbanisme (en lien avec la rénovation de la cité) et sur les cultures urbaines (réalisation d'une fresque avec un grapheur).

Inscrite dans ce programme, l'intervention sur la Villa Air-Bel est identifiée par ces acteurs chargés par la puissance publique de lutter contre la radicalisation, comme une manière de développer, via la célébration d'une mémoire positive du quartier, le lien des individus à leur territoire. Dans cette conception de l'intervention sociale, la réactivation du sentiment de fierté et des « identités locales » vise à entretenir une forme d'appartenance alternative – voire un rempart – à l'intégrisme musulman.

Ainsi, ces premières observations, en préfiguration du projet Lab'Citoyenneté porté par l'Institut SoMuM en partenariat avec l'association Villa Air-Bel, esquissent des pistes de recherche stimulantes à la croisée des politiques de mémoire et de la politique de la ville. Elles font apparaître une galaxie d'acteurs associatifs, experts et institutionnels qui mobilisent des objectifs et des savoirs différents dans ces usages du passé.

